

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 27 (1939)
Heft: 2

Artikel: Contribution à l'armorial du canton de Fribourg
Autor: Vevey-l'Hardy, Hubert de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNALES Fribourgeoises

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE Fribourg

XXVII^e Année

N° 2

Mars-Avril 1939



CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE Fribourg

III^e SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY

Dès la fin du XVI^e siècle, les jeunes étudiants des cantons suisses qui se rendaient dans les universités allemandes en ramenèrent une coutume qui, sous différentes formes, s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Chaque étudiant tenait alors sans doute à avoir son « Liber Amicorum », son livre d'amis, livre dans lequel il exécutait ou faisait exécuter les armoiries de ses amis, de ses condisciples.

Ces livres, souvent peints par des enlumineurs ou des miniaturistes de grand talent, sont une source malheureusement peu abondante pour le canton de Fribourg. A l'exposition de ces livres d'amis, organisée en 1937 dans les locaux de la Bibliothèque Nationale Suisse, à Berne — exposition qui réunissait pour la première fois une quantité d'œuvres remarquables — le canton de Fribourg n'était pas représenté ! Nous en connaissons cependant deux : l'un se trouve à la Bibliothèque Cantonale, à Fribourg ; l'autre, propriété de l'auteur de ces lignes, est le « liber amicorum » de Pierre Wild, de Fribourg, étudiant en droit à Fribourg-en-Brisgau en 1630 et 1631.

Si peu de livres fribourgeois ont été conservés, bien des armoiries fribourgeoises peuvent, par contre, être trouvées dans d'autres livres d'amis, et spécialement dans les

splendides exemplaires vaudois, conservés au musée du Vieux-Vevey.

Les anciens livres de famille (Familienbücher, Stammbücher) sont aussi de conception germanique. Alors qu'ils sont relativement fréquents en Suisse alémanique, ils ne se rencontrent, croyons-nous, presque jamais en Suisse romande. Ce sont de véritables généalogies, chroniques ou annales de famille, ornées d'armoiries, soit de la famille elle-même, soit des familles alliées. Nous n'en connaissons que deux, datant du XVII^e siècle, se rapportant à des familles fribourgeoises : le livre des Ruginet, de Fribourg, se trouvant aux archives de l'Etat de Soleure, et celui des Besson, d'Estavayer, propriété de M. le Prof. Dr Paul Ganz, à Bâle.

Ces livres de famille, depuis que les études généalogiques sont à l'honneur, deviennent assez nombreux ; nous ne pouvons cependant citer, pour notre canton, que ceux des familles de Diesbach et de Bourgknecht.

Les tableaux armoriés d'ascendance, appelés « quartiers », soit les 8, 16, 32 ou 64 ancêtres directs d'un personnage, sont assez nombreux chez nous ; on en trouve encore actuellement dans presque toutes les familles patriciennes fribourgeoises. Ils datent généralement du XVIII^e siècle.

Les arbres généalogiques proprement dits, donnant spécialement les armoiries des alliances, sont plus rares ; nous pouvons cependant citer ceux des familles de Bourgknecht, Grangier, de Maillardoz, de Praroman, de Ræmy, de Vevey, de Weck, etc.

L'illustration de cette série est due, comme celle des deux précédentes, à M. Eugène Reichlen ; qu'il trouve ici l'expression de notre vive gratitude.

* * *

ALEX. — Très ancienne famille de Bulle, connue dès 1345. Une branche, établie à Fribourg, y fut reçue bourgeoisie en 1546 ; anoblie en 1581, elle s'éteignit vers 1710. Une autre branche, restée gruérienne, émigra à Gl蒙ondans près de Besançon en 1664 ; un de ses rameaux revint à Bulle en 1797 et s'y éteignit en 1917.

Guillaume Alex, portait en 1544, d'après son sceau (A.E.F.: Titres de Vuippens, n° 70): *une feuille de trèfle, la tige entrelacée d'un Z, et accompagnée en chef de deux V* (fig. 1). L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, et celui de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent le même écu, *les meubles d'or, le champ de gueules*.

Antoine Alex, frère de Guillaume, fut anobli par l'empereur Rodolphe II en 1581 (Arch. cure de Bulle. — Voir: *Archives Héraldiques Suisses*, 1920, p. 75); d'après ce diplôme il lui fut concédé les armoiries suivantes: *coupé, de gueules à deux demis vols d'argent, le premier contourné, et*



1. ALEX



2. AMEY



3. ANGÉLOZ

d'argent au demi vol de gueules ; cimier: deux demis vols, l'un devant l'autre, coupés de gueules et d'argent (fig. 4). Il est à remarquer que selon ce diplôme ces armoiries sont contournées, tant l'aile de la pointe que celles du cimier. — Cet écu, sans émaux, était déjà porté par Antoine Alex sur son cachet utilisé dès 1557 (A.E.F.: Fonds Praroman 1557; Fonds Diesbach 1561, 62, 65, 68). Le même écu est aussi donné par un cachet (A.E.F.: Titres de Romont, n° 74) de Simon Alex, 1593, par une gravure aux armes de Jost Alex, 1606, se trouvant sur une pièce d'orfèvrerie (Propriété de M. Marcel von der Weid). Le sceau de ce Jost (A.E.F.: Fonds Praroman), 1591, y ajoute le cimier: (*un?*) *demi vol*.

Une tapisserie de 1602 environ (voir: *Fribourg artistique* 1903), aux armes de Marguerite Alex, donne un écu conforme au diplôme et comme cimier *un demi vol coupé de gueules et d'argent*. Un vitrail de Sara Alex, épouse de

Jacques Zurthannen, indique le même écu, et comme cimier: *un demi vol d'argent, les pennes nervées d'or* (Musée cantonal, Fribourg).

Deux calices de 1684 (Trésor de l'église de Bulle) gravés aux armes de Joseph Alex, prêtre, d'une branche de Bulle, donnent: *deux demis vols, le second contourné*; cimier: *un calice* (fig. 5).



4. ALEX



5. ALEX

L'armorial de Victor d'Erlach (note de feu G. de Vivis), XVII^e siècle, donne: *d'or à deux demis vols de sable, le premier contourné*; cimier: *un vol de sable*.

AMEY. — Ancienne famille gruérienne qui est actuellement ressortissante d'Albeuve, de Pont-la-Ville et de La Roche.

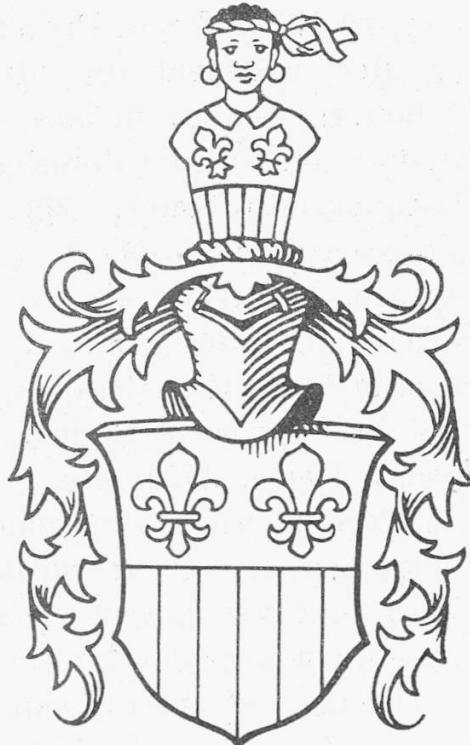
Les armoriaux de Joseph Comba (I et II), vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent: *de sable à trois mouches d'or* (fig. 2).

AMMAN (d'). — Famille patricienne de Fribourg qui porta primitivement les noms de Godion et de Mestraul. Dès le milieu du XIV^e siècle on trouve de ses membres établis tant à Fribourg qu'à Neyruz. Cette famille germanisa son nom en Amman dès le début du XVI^e siècle. Elle est actuellement aussi ressortissante d'Epesses.

Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg,



6. AMMAN



7. AMMAN

1505-1508, donnent les armoiries de Hans Amman: *de sable à la herse de labour d'or, sommée d'une croisette ancrée du même*. Le sceau de son fils Pierre, avoyer de Fribourg, donne le même écu, sans émaux, mais avec la *croisette non ancrée*, et comme cimier: *deux demis vols, l'un devant l'autre*; ce sceau fut utilisé en 1541 et 1543 (A.E.F.: Titres de Gruyères, n° 72, 96-98, 178; Fonds Diesbach, Fonds Praroman) (fig. 6).

En 1541, l'empereur Charles-Quint octroya à ce même Pierre Amman des lettres d'armoiries (voir: *Arch. Héral-*

diques Suisses, 1908, p. 52, et 1920, p. 67), soit: *coupé, d'azur à deux fleurs de lis d'or, et palé d'or et de gueules*; cimier: *un buste de more habillé des couleurs et partitions de l'écu, coiffé d'un tortil d'or et de gueules, les bouts flottants* (fig. 7). Pierre Amman se fit graver deux sceaux avec écu et cimier conformes au diplôme (sans émaux), utilisés en 1541, 1542, 1546, 1547 et 1548 (A.E.F.: Anciennes Terres, n° 90; *Stadtsachen A*, n° 389; Titres de Vuippens, n° 136; Fonds Praroman; Fonds Diesbach); il fit exécuter également un vitrail en 1544 (Musée cantonal, Fribourg). — Ces mêmes armoiries (partiellement sans émaux) sont encore données par le sceau (A.E.F.: Fonds Praroman) de Jean A. 1662; un autre sceau de 1620 (id.); par le sceau de Prosper A., bailli de Vaulruz, 1764 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vaulruz); par une peinture du XVIII^e siècle aux armes de Nicolas A., se trouvant dans la cathédrale de St-Nicolas; par l'armorial de Praroman, vers 1670; par le tableau des familles patriciennes de Joseph Heine, 1751, etc.

Parfois le deuxième pan du coupé n'est pas palé d'or et de gueules, mais *de gueules et d'or*; de plus *le buste du cimier est colleté d'argent et tortillé d'or*: vitrail (Musée cantonal, Fribourg) de Hans A. banneret, 1606.

Le palé est aussi quelques fois remplacé par *trois pals de (gueules)* sceau de Pierre-Nicolas, bailli de Gruyères, 1762 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères); sceau de François-Pierre, bailli de Font, 1685 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Font).

Un vitrail de Nicolas A., seigneur de St-Barthélemy, 1701 (Musée cantonal, Fribourg), indique: *palé d'or et de gueules, au chef d'azur chargé de deux fleurs de lis d'or*; cimier: *un buste de more habillé des couleurs et partitions de l'écu, colleté d'argent, tortillé d'or et d'azur*. Une peinture du XVIII^e siècle aux armes de Charles-Joseph (Cathédrale de St-Nicolas) donne le même écu. Le sceau de François-Joseph, bailli de Châtel-St-Denis (A.E.F.: Corresp. baillivale de Châtel), 1712, donne aussi *le chef*, mais *trois pals*.

Bernard d'Amman utilisa en 1784, comme bailli de Romont, un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnant *coupé d'azur à deux fleurs de lis au pied nourri mouvant du trait du coupé, et d'or à trois pals de gueules ; cimier: le buste de more.*

Un membre de la famille, ancien banneret, employa en 1782 un cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat) donnant: *coupé d'azur à deux fleurs de lis au pied nourri de..., et barré de gueules et d'or ; cimier: le buste de more.*

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, indique: *d'or à trois pals de gueules, au chef d'azur chargé de deux fleurs de lis du premier.*

Une branche, actuellement éteinte, écartela ses armes avec celles de la famille Erhardt (voir I^e série). Ursule Erhard, morte en 1667 dernière de sa famille, était en effet la femme de Jost Amman dont la descendance porta cet écu écartelé. Le sceau de Nicolas, bailli de Vuippens, 1673 (A.E.F.: Titres de Vuippens non classés), donne: *écartelé aux 1^{er} et 4^e coupé, en chef deux fleurs de lis, en pointe trois pals, qui est d'Amman ; aux 2^e et 3^e une fasce exhaussée et échiquetée de deux tires, accompagnée en pointe de trois fleurs de lis, qui est Erhardt ; cimier: un buste d'homme habillé des partitions des 1^{er} et 4^e quartiers, coiffé d'un bonnet garni de rubans flottants.*

Une « catelle » de poële de 1757 (Propriété de M. Galley, imprimeur, à Fribourg) donne: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e palé au chef chargé de deux fleurs de lis ; aux 2^e et 3^e trois fleurs de lis surmontées d'une rose, le tout sous un chef échiqueté de deux tires.*

Les cachets de Jean-François et de Nicolas Amman de Macconnens, 1763, 1779 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont) donnent: *écartelé, aux 1^{er} et 4^e coupé en chef deux fleurs de lis, en pointe palé ; aux 2^e et 3^e trois fleurs de lis surmontées d'une rose, le tout surmonté d'une fasce exhaussée, échiquetée de deux tires.*

Le portrait de François-Joseph Amman, 1691 (Voir: Archives Héraldiques Suisses, 1908, p. 63), indique: *écar-*

telé, aux 1^{er} et 4^e coupé d'azur à deux fleurs de lis d'or et palé d'or et de gueules, qui est d'Amman ; aux 2^e et 3^e coupé, échiqueté d'argent et de gueules, et d'azur à trois fleurs de lis d'or surmontées d'une étoile d'argent, qui est Erhart ; sur le tout : de sable à la herse d'or, qui est d'Amman ancien ; devise : NON TIMORE, NON AMORE, MA IMPERIO E RAGIONE.

L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne : *écartelé, aux 1^{er} et 4^e coupé d'azur à deux fleurs de lis d'or, et d'or à trois pals de gueules ; aux 2^e et 3^e d'azur à cinq fleurs de lis d'or posées 2-1-2, celle du milieu surmontée d'une rose d'argent, au chef échiqueté de trois tires de gueules et d'argent empiétant sur la rose.*

ANGÉLOZ. — Ancienne famille de Corminbœuf dont certaines branches sont aussi ressortissantes de Belfaux.

Les armoriaux de Joseph Comba (I et II), vers 1830 et de Pierre De La Comba, vers 1840, indiquent : *d'azur à un ange d'argent posé sur une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 3).

ARSENT. — Famille bourgeoise de Fribourg dès le début du XIV^e siècle ; éteinte au XVI^e siècle.

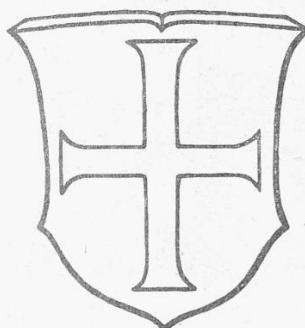
L'armorial de Saint Christophe d'Arlberg, vers 1400, donne pour Marmet Arsent : *d'azur à la croix alesée et patlée d'or* (fig. 8).

Les sceaux de Marmet et de Jacob, 1441, 1442, 1445 (A.E.F. : Stadtsachen A, n° 191, 193/195, 198, 199, 207), indiquent : *parti, chaque pan chargé d'une rose tigée et feuillée* ; cimier : *une rose tigée et feuillée* (fig. 11). — Une sculpture de 1481 se trouvant dans les escaliers du clocher de la cathédrale de St-Nicolas donne le même écu,

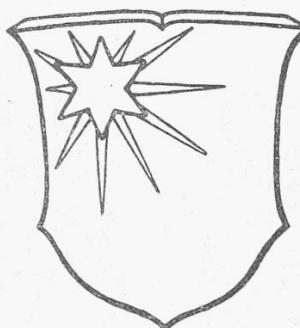
Dès le XVI^e siècle, les roses de l'écu ne sont plus soutenues : un vitrail de François Arsent, de 1500 environ (église de Barberêche), donne : *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre boutonnées et pointées d'or* ; cimier : *une tête de dragon de sinople, ailée, vomissant des flammes de gueules* (fig. 12). Le sceau de ce même person-

nage donne les mêmes armoiries complètes (sans émaux).— Une pierre sculptée du début du XVI^e siècle (Musée cantonal, Fribourg) remplace, dans l'écu, l'argent par de l'*or*, mais ce changement de métal provient probablement d'une « restauration » postérieure. Les stalles de la basilique de Notre-Dame de Fribourg, 1505-1508, donnent: *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre*; cimier: *une tête de dragon de sinople, ailé d'argent, vomissant des flammes de gueules*.

La chronique de F. Rudella (vol. I, p. 165), vers 1575 (A.E.F.), l'armorial Python, vers 1675, et celui de Prar-



8. ARSENT



9. BEAUD



10. BIELMANN

man, vers 1675, donnent: *parti de gueules et d'argent à deux roses de l'un en l'autre*.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, restitue les émaux dans leur position normale: *parti d'argent et de gueules à deux roses de l'un en l'autre*. L'armorial Techtermann, vers 1605, donne le même écu, mais avec les *roses boutonnées et pointées d'or*, et y ajoute le cimier: *une tête de dragon, ailée, de sinople, vomissant des flammes au naturel*.

Il est à remarquer que la famille Lamberger (voir 1^{re} série) a porté dès la seconde moitié du XVI^e siècle, des armoiries (écu et cimier) semblables à celles des Arsent. Il semble donc que les Lamberger aient pris ou relevé les armoiries des Arsent.

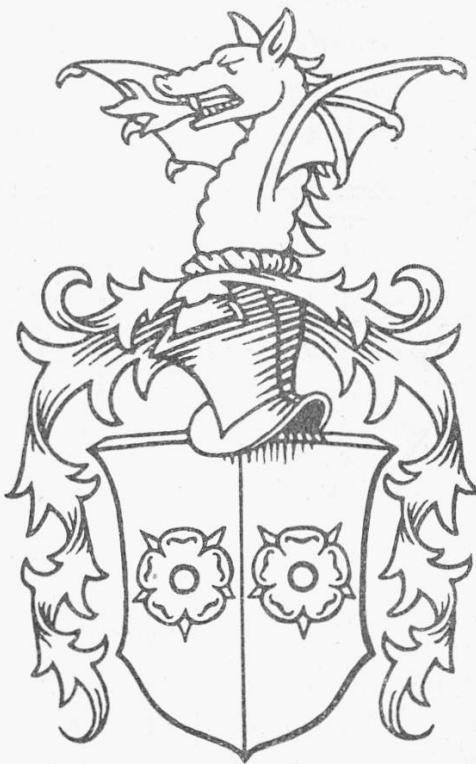
BAPST. — Ancienne famille originaire de la région de La Roche; elle est actuellement ressortissante de Fri-

bourg, Matran, Passelb, Pont-la-Ville, La Roche et Saint-Ours.

Un vitrail de Pierre-Joseph Bapst, secrétaire rural de La Roche, 1722 (Musée cantonal, Fribourg), indique: *de gueules à deux clefs passées en sautoir, accompagnées de de quatre étoiles à six rais, et surmontées d'une tiare, le tout d'or*; cimier: *un homme issant, habillé d'azur, torpillé d'or*,



11. ARSENT



12. ARSENT

tenant de sa senestre une étoile d'or et de sa dextre une clef d'argent, la barbe tournée vers la pointe (fig. 13).

Le cachet de Joseph Bapst, de La Roche, 1783 (A.E.F.: Fonds Wild), donne: *d'azur à deux clefs de... passées en sautoir*.

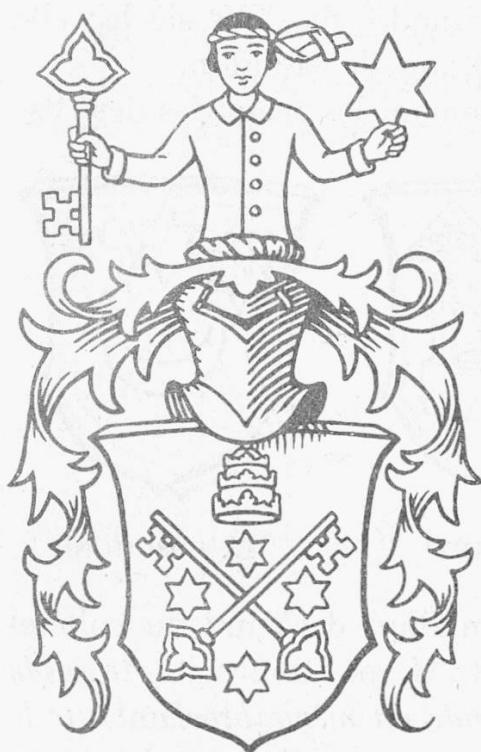
L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, indique: *d'azur à la tiare d'or accompagnée en pointe de trois étoiles rangées, d'argent*.

BEAUD. — Famille d'origine gruérienne qui est, dans ses différentes branches, ressortissante d'Albeuve, Broc,

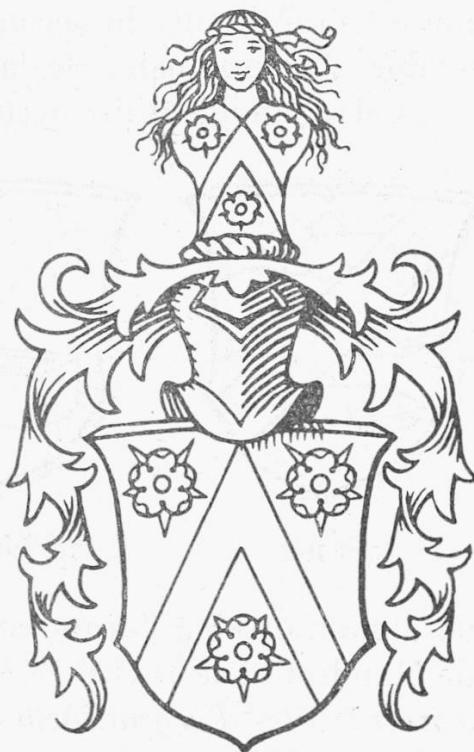
Chavannes-les-Forts, Fuyens, Lussy, Le Crêt et St-Aubin.

Les armoriaux de Joseph Comba (I et II), vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, indiquent: *d'azur à l'étoile rayonnante d'or posée au canton dextre en chef* (fig. 9).

BIELMANN. — Ancienne famille qui possède actuel-



13. BAPST



14. BRÜNISHOLZ

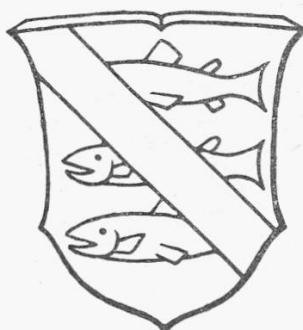
lement les bourgeoisies de Bonnefontaine, Fribourg, Oberried, Plasselb, Praroman, Dirlaret, Treyvaux et Villarsel-sur-Marly.

D'après un dessin ancien, communiqué en son temps par M. le curé de Treyvaux à M. Fréd. Th. Dubois, les Bielmann de Treyvaux portent: *coupé d'or et de gueules à la fasce d'argent brochant, accompagné en chef d'une aigle éployée de sable, couronnée d'argent, et en pointe d'un bras armé, au naturel, mouvant du flanc senestre et tenant une épée.* Ces armoiries semblent provenir d'une officine milanaise.

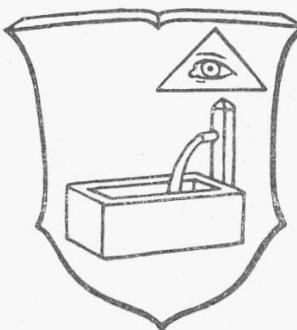
Joseph Bielmann, châtelain de Torny-le-Grand et curial de Montagny utilisa en 1773 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny) donnant: *coupé, au 1^{er} d'or à un homme issant du trait, habillé, coiffé d'un chapeau, tenant de sa dextre une hache, la senestre appuyée à la hanche ; au 2^e d'azur à une bande componnée d'argent et de...* (fig. 10).

BISE. — Ancienne famille bourgeoise de Murist où elle est établie dès la seconde moitié du XV^e siècle ; elle semble être originaire de la région de Moudon.

Cette famille utilise actuellement les armoiries des Bise



15. BISE



16. BORNET



17. BOSCHUNG

de Moudon, selon l'armorial du Pays de Vaud du colonel de Mandrot et le D.H.B.S. (vol. II, p. 195), soit: *de sable à trois truites d'argent, à la bande du même brochant sur le tout* (fig. 15).

BORNET. — Cette famille possède actuellement les bourgeoisies de Fribourg et de La Tour-de-Trême.

Les armoriaux de Joseph Comba (I), vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent pour cette famille: *de gueules à la fontaine d'or, le fût surmonté de l'œil de Dieu d'argent* (fig. 16).

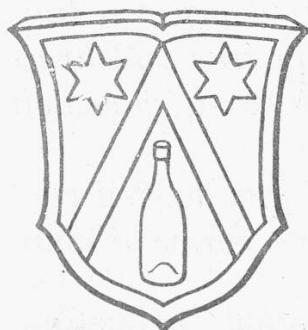
Par contre, l'armorial de Joseph Comba (II), vers 1830, remplace l'œil de Dieu par *un œil au naturel*.

BOSCHUNG. — Nombreuses familles qui sont actuellement ressortissantes de Bœsingen, Broc, Bellegarde, St-Antoine, St-Ours et Wünnewil.

Le cachet (A.E.F.: Actes et Corresp. de Bellegarde) de Marti Boschung, lieutenant baillival de Bellegarde, 1712, indique: *un croissant surmonté de trois étoiles à six rais, mal-ordonnées*; comme la partie inférieure de ce cachet est brisée, il se pourrait que le croissant soit accompagné, en pointe, de certains meubles; la position assez élevée de ce croissant semblerait l'indiquer (fig. 17).

BOTTOLIER. — Ancienne famille bourgeoise de Rue.

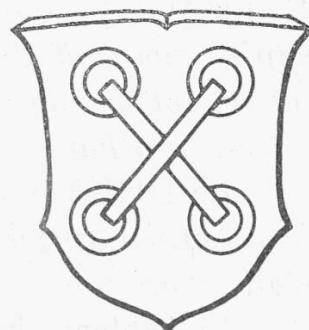
Le châtelain Bottolier utilisa en 1754 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue) donnant: *un chevron accompagné en chef de deux étoiles à six rais et en pointe d'une bouteille, l'écu entouré d'une bordure* (fig. 18).



18. BOTTOLIER



19. BOURQUENOUD



20. BOURQUENOUD

gné en chef de deux étoiles à six rais et en pointe d'une bouteille, l'écu entouré d'une bordure (fig. 18).

Un Bottolier, châtelain de Rue de 1788 à 1791, utilisa un cachet (A.E.F.: Collec. de cachets; Corresp. baillivale de Rue) à ses armes, ne donnant que: *une bouteille*.

Une branche de cette famille, citée à Lausanne dès 1535, se servit, à la fin du XVI^e siècle, d'un cachet (D. L. Galbreath: Armorial Vaudois, I. p. 70) indiquant: *un chevron accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'une bouteille*.

BOURQUENOUD. — Famille de Vaulruz et de Charmey; originaire de ce dernier village, elle y est mentionnée, sous le nom de Du Cimetière, dès le XIV^e siècle.

Jacques Bourquenoud, mestral de Charmey, utilisa, en 1641, un cachet à ses initiales (A.E.F.: Titres de Cor-

bières n° 132) donnant: *un cœur chargé de trois étoiles et accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant.*

Pierre B., lieutenant baillival de Charmey, se servit en 1773 d'un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières) indiquant: *d'argent au sautoir ancré de...* (fig. 19).

Un Bourquenoud (Pierre ?), aussi lieutenant baillival de Charmey, utilisa un autre cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières), en 1783, donnant: *d'argent au sautoir alezé, les extrémilés garnies d'un anneau* (fig. 20).

Un autre cachet, aux initiales F.B., de 1783 (A.E.F.: Fonds Wild) indique: *coupé, au 1^{er} parti d'argent à trois sapins mouvant d'une terrasse, et d'or à la grue contournée au vol éployé; au 2^e parti de gueules et d'argent, au sautoir ancré, brochant.*

Le DHBS (vol. II, p. 276) donne: *d'azur au château à trois tours d'argent, la porte enlourée de sable, surmonté d'une étoile d'or.*

Le tableau des familles de Vaulruz, 1856, donne pour cette famille *d'azur au château à trois tours d'argent, sommé d'un drapeau de gueules et accompagné en pointe d'une étoile à six rais du second* (fig. 21).

(A suivre.)